

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia-

جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Intitulé

**Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral chez les
étudiants de 1ere année Tamazight**

Présenté par :

DOUIBI Zahra

&

TOUAZI Bahia

Sous la direction de :

Mme DERRADJI Leila

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

D'abord nous tenons à remercier Dieu qui nous a donné la force et la patience
D'accomplir ce modeste travail.

Nos remerciements vont aussi, à notre encadreur qui nous a soutenus tout
au long de la réalisation de notre recherche.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer
notre travail.

Enfin, merci à tous.

Dédicace

Je dédie mon humble travail

À celle qui occupe une place spéciale dans mon cœur ma mère bien aimée.
À mon soutien dans ma vie, mon père Dieu le protège.

À tous les membres de ma famille, mes frères et sœurs, Pour leur amour et leur soutien moral.

À tous mes collègues.

M^{elle} TOUAZI BAHIA

Dédicace

Je dédie mon humble travail

À celle qui a coloré mon cœur de sa tendresse et de sa beauté, qui a veillé tard et a sacrifié son confort et m'a insufflé patience et optimisme, ma chère mère.

À celui qui a consacré sa vie à mon éducation et à mes études à celui qui était mon soutien dans mon parcours, mon père Dieu le protège.

À mes très chers sœurs et frères pour leurs encouragements.

À tous ceux que j'aime et que je n'ai pas mentionnés.

M^{elle} DOUIBI ZAHRA

Sommaire

Remerciements.....	
Dédicace.....	
Introduction générale.....	7

Chapitre I : Définition de concepts

1-Communication et pratiques de classe

I.1.1- La définition de la communication.....	14
I.1.2- La notion de la communication selon Jakobson.....	14
I.1.3- Les facteurs de la communication.....	15
I.1.4- Les fonctions de la communication.....	15
I.1.5- Les types de la communication.....	16
I.1.6- Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe	17

2- Enseignement / apprentissage de l'oral et ses pratiques.

I.2.1-La définition de l'oral.....	21
I.2.2-Enseignement de l'oral à travers les méthodologies d'enseignement /apprentissage du FLE	21
I.2.3- Les activités visant à développer la compétence orale.....	43
I.2.4 -Les difficultés rencontrées par l'enseignant et par les apprenants durant la séance de l'oral.....	44

Chapitre II : Analyse des données et résultats

II.1-Analyse du corpus	46
II.2- Analyse de questionnaire.....	47

II.3-Analyse des propos de l'enseignantes.....	56
II.4 Analyse de Bilan.....	59
Les propositions.....	60
La conclusion générale.....	62
Référence Bibliographie.....	66
Table des Matières.....	68
Annexes.....	71
Résumé.....	101

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Introduction générale

L'université est le fondement et la construction d'un étudiant et le premier noyau et modèle social auquel appartient sa personnalité.

L'une des missions les plus importantes dans l'enseignement/apprentissage est de réaliser une communication orale en classe, car elle est considérée comme un facteur essentiel pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants. Selon MARIE CLAUDE Gélinas <<la communication est un processus dynamique par lequel un individu institue une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue orale ou écrite que par un autre système de signe, geste, musique etc...>>¹ c'est-à-dire qu'il existe plusieurs moyens d'échanger les informations afin d'établir une relation avec autrui. La communication est conçue comme un transfert d'information, son fameux schéma s'attache ainsi à montrer la circulation d'un message entre un émetteur et un récepteur via un canal au moyen d'un code. Autrement dit la communication est comme un moyen de transmission d'informations et son schéma résume le processus d'échange de conversation.

L'oral est l'un des outils les plus importants qui aident l'étudiant à développer ses capacités orales, car ce dernier n'est pas seulement utilisé dans la classe mais aussi dans la vie quotidienne et dans plusieurs domaines.

Chaque étude de recherche a besoin d'un corpus fait par le chercheur afin de déterminer les différentes pratiques communicatives qui visent à l'amélioration des compétences orales chez les apprenants.

¹MARIE – CLAUDE Gélinas la communication efficace 2^e édition De l'intention aux moyens d'expression septembre 1998 à Canada.

Introduction générale

<< L'oral doit devenir un objectif d'apprentissage intégré dans toutes disciplines. Les enseignants développer les situations de pratique effectuer de l'oral par l'élève aux cours de son apprentissage, écoute, explication, des représentations sur des thèmes d'études abordées, questionnement, compte rendu, observation, justification, argumentation, reformulation des conclusions. >>² c'est dire que l'enseignant cherche à développer les compétences orales de l'étudiant à travers les exercices qu'il lui propose.

Notre cas d'étude sera comme échantillons les étudiants de première année Tamazight licence, le but de ce choix est de découvrir leur niveau oral et la maîtrise de la langue française chez eux.

Le choix de ce sujet était le résultat de maintes études et de motivations qui sont : les obstacles rencontrées par les apprenants dans la communication orale en classe et de trouver des solutions pour résoudre ce problème.

L'enseignement de la langue française en Algérie est commencé dès le primaire car elle est la langue la plus importante en raison de ses racines historique, mais malgré toutes les années d'apprentissage l'apprenant trouve des difficultés d'entrer dans des discussions diversifiée face à un public, sur ce nous sommes conduite à évoquer la problématique suivante :

Quelles sont les pratiques communicatives utilisées par les enseignants au sein de la classe pour augmenter les capacités orales des apprenants.

² Dolzy, SCHEUWLY D .pour un enseignement de l'oral .Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, paris, 1998, p.51

Introduction générale

De cette question nous allons proposer des sous questions :

- Est-ce que l'oral est pris en charge dans l'enseignement/apprentissage ?
- Est-ce que les pratiques de classes aident l'apprenant à développer ses compétences orales et comment ?
- Quelles sont les différentes difficultés rencontrées par les étudiants durant la séance de l'oral ?

Afin de répondre aux questions, nous allons proposer les hypothèses suivantes :

- L'oral dans l'enseignement /apprentissage est souvent négligé car les enseignants ne considèrent pas l'oral comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée très difficile.
- Les méthodes utilisées par les enseignants aident l'apprenant à développer leur expression orale en lui donnant la chance de communiquer de faire des débats, des jeux de rôles, afin que ces derniers arrivent en fin de leur cursus universitaire à communiquer de façon correcte.
- Les étudiants ont du mal à s'exprimer oralement et d'entrer dans des situations de communication diversifiées en classe à cause de plusieurs obstacles qui sont : la timidité, le stress, le manque de confiance en soi et le manque du vocabulaire.

Notre travail de recherche porte sur les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année tamazight, ce travail est divisé en deux grands chapitres. Le premier sera consacré à la partie théorique, ou nous aborderons la définition de la communication, les fonctions et les types de communication, les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral.

En deuxième lieu, nous allons définir la notion de l'oral et les méthodologies d'enseignement puis nous allons énumérer les activités visant à développer les

Introduction générale

Compétences orales et la place de l'oral en classe. Enfin nous allons citer quelques difficultés rencontrées par les enseignants et par les apprenants durant la séance de l'oral.

Dans le deuxième chapitre nous allons analyser le corpus constitué de l'entretien des enseignants et des questionnaires destinés aux apprenants de 1ere année Tamazight.

En guise de conclusion, et après avoir analysé les résultats des questionnaires, et les propos de l'enseignante interviewée, nous procédons à la confirmation ou à l'infirmité des hypothèses émises.

Nous concluons notre travail par quelques propositions qui pourraient aider les enseignants de 1ere année Tamazight à développer la compétence orale.

Partie théorique

Chapitre I

Définition de concepts

Introduction

La communication est l'interaction ou les interactions de deux ou plusieurs parties dans une situation particulière pour échanger des informations dans le but d'obtenir un effet spécifique sur l'une ou (ou les deux) des parties.

La communication est considérée l'une des problèmes auquel l'étudiant est confronté à

Tout moment de l'année universitaire, là où de nombreuses études ont confirmés que la communication en classe est un sentiment de stress, de peur, de confusion lors de la conversation avec l'enseignant et cela affecte négativement l'étudiant.

Dans ce chapitre nous aborderons :

- La définition de la communication.
- La notion de la communication selon la théorie de Jakobson.
- Les fonctions de la communication.
- Les types de communication.
- Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe.

L'oral est l'un des moyens les plus importants pour parvenir à la communication et à la compréhension entre l'enseignant et l'apprenant et la base de l'enseignement de la langue française, car nous trouvons qu'elle a une grande place dans la vie, et son importance réside dans le fait d'être une branche de la langue française.

Etant donné l'importance de l'oral dans la vie d'un étudiant, nous avons abordé dans cette partie : La définition de l'oral.

- _ Les méthodologies d'enseignement /apprentissage de l'oral.
- _ Les activités visant à développer les compétences orales.

_Les difficultés rencontrées par les enseignants et par les apprenants durant la séance de l'oral

1 .communication et pratiques de classe

I.1.1-La définition de la communication :

Selon l'étymologie, le terme <<communication>> provient du latin <<communicare>>, ou encore <<faire part de>>, <<partage>>, qui est un dérivé de <<communise>> : commun³

Selon Claude Roy « La communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit, parler, écouter, comprendre, réagir... constituent les différents moments de ce processus. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications d'attitude et de comportement »⁴

<<La communication peut être définie comme un processus par lequel une personne et en contact avec un autre par un message et attend de ce dernier une réponse, soit une opinion, une activité ou un comportement >>⁵

I.1.2_ La notion de la communication Selon la théorie de Jakobson

Selon Jakobson, toute communication verbale comporte six éléments, six facteurs (les termes du modèle) un contexte (le contexte c'est-à-dire les autres signes verbaux du même message, et le monde dans lequel prend place le message) un destinataire, un émetteur, un énonciataire, un destinataire (récepteur, un énonciateur) un contact entre destinataire et destinataire, un code commun, un message.⁶

³ <https://WWW.O-communication.com>>30/05/2022

⁴ CLAUDE ROY.C. in communication, Bidon, Tolérance, 12 janvier, 1995, p29

⁵Alberto Martinez communication organisationnelle pratique. Manuel de gestion .Mexique Editorial Trillas, 1998.

Chaque facteur est le point d'aboutissement d'une relation orientée, ou fonction établie entre le message et ce facteur. On compte ainsi six fonctions.

I.1.3_ Facteur de la communication et fonction du langage⁷

N° de facteur d'arrivée et de fonction	Facteur d'arrivée	Facteur de Départ	Fonction
1	Contexte	Message	Référentielle
2	Destinateur	Message	Emotive
3	Destinataire	Message	Conative
4	Contact	Message	Phatique
5	Code	Message	Métalinguistique
6	Message	Message	Poétique

I.1.4_ Les fonctions de la communication selon Jakobson :

Chacun de ces facteurs est ensuite, selon Jakobson associé à une fonction bien particulière de la communication.

Expressive : rattachée à celui qui parle. Il s'agira des sentiments ou des mimiques par exemple.

Conative : liée à l'influence, et qui permet à l'émetteur d'agir sur le récepteur.

Phatique : par laquelle le contexte est maintenue.

⁶⁻⁷JACOBSON R, le schéma général de la communication humaine, 1993, in :

<http://tecfa.unige.ch/thème/comu-def/comu-def-tr2.htm>/consulté le 20/02/2022

Métalinguistique : associé au code. Elle intervient notamment lorsque deux interlocuteurs utilisent un langage pour expliquer un autre langage.

Référentielle : qui permet de dénoter le monde qui nous entoure

Poétique : qui se rapporte à la forme du message quelle que soit .⁸

I.1.5-Les types de la communication :

I.1 5.1 La communication orale : est le processus de transmission ou de réception de message à l'aide de mots parlés elle peut être soit sous la forme d'une conversation directe entre deux personnes ou plus tels que : la communication directe, les discussions du groupe ...etc. soit la conversation indirecte dans laquelle le médium est utilisé pour changer des informations telles qu'une conversation téléphonique, un appel vidéo, un appel vocal ...etc.

Selon picard fontaine «la communication orale c'est l'action, le fait de communiquer d'établir une relation orale avec ⁹donc autrui d'échanger des paroles avec quelqu'un, un groupe d'individu ou un groupe auditoire » la communication orale c'est le faite de transmettre une idée une information avec autrui par le biais de langage.

« l'orale désigne un domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production de conduites à partir de texte sonore si possible authentique »¹⁰

⁸JACOBSON R, le schéma général de la communication humaine, 1993, in :

<http://tecfa.unige.ch/thème/comu-def/comu-def-tr2.htm>/consulté le 20/02/2022

⁹ PICARD LA FONTAINE. P fiche ressource de communication orale, in [www .fontaine picarde.com.Pdf.ext.fe](http://www.fontaine-picarde.com.Pdf.ext.fe)

¹⁰PATRICH CHARAUDEAU et Dominique Maingueneau Dictionnaire d'analyse du Discours, études de communication ,25 /2002/172 ,174

Selon Jean Dubois « la communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur doit – il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé) ». ¹¹ C'est-à-dire selon lui, la communication orale est une interaction verbale entre deux interlocuteurs pour but d'échanger des informations sur un sujet.

I.1.5-2 La communication écrite : est la capacité de transmettre une idée ou un sentiment à d'autre par écrit en utilisant des compétences linguistiques telles que les règles d'écriture, la grammaire, des signes de ponctuation d'interrogation, bien que la communication écrite soit une compétence très importante dans la vie et l'avenir des étudiants.

I.1.6-les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe :

Le langage oral est le principal moyen de communication, qui permet à l'étudiant d'exprimer ses idées. L'acquisition de la langue orale est considérée comme un développement de la capacité de communiquer verbalement et linguistiquement par la conversation dans une situation particulière.

Plusieurs méthodes sont-elles utilisées pour améliorer les compétences orales dans l'enseignement / apprentissage tels que :

I.1. 6.1- Le dialogue : n'est pas qu'un débat ou une discussion ordinaire et il ne s'agit pas du tout de persuader les autres d'être d'accord avec le point de vue de ou de changer ce en quoi ils croient. Au contraire le dialogue vise à surmonter les obstacles de l'incompréhension afin de promouvoir la compréhension mutuelle. « Le dialogue véritable consiste à s'appuyer sur l'idée de son interlocuteur, non à la démolir ». ¹² Une de nos armes les plus puissantes est le dialogue.

¹¹JEAN DUBOIS, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la rousse, paris 1994.p.9

¹²[https:// citation –célébré parisien.fr](https://citation-célébré.parisien.fr)> Edward Bulwer.lytton.15/03/2022

Le dialogue en classe est une activité qui donne l'occasion aux apprenants de développer leurs compétences et de transmettre le message concernant leurs sujets, et il permet à l'étudiant de contester les difficultés qu'il rencontre comme la timidité, le stress, la difficulté de prononciation.... Etc. Alors il présente beaucoup d'avantages pour l'apprenant en lui donnant l'espace pour exprimer des opinions différentes et de réaliser différentes tâches en commun.

I.1.6.2-le débat : une conversation entre deux personnes dans laquelle ils parlent d'un sujet spécifique et chacun d'eux à son propre point de vue qu'il essaie d'expliquer à l'autre partie, et le but est d'amener le des points de vue fondés sur la raison loin de tout fanatisme. Le débat « permet d'articuler la finalité générale d'apprendre à communiquer avec les moyens langagiers propres aux situations qui la rendent possible ». ¹³

Le débat en classe est une méthode d'enseignement qui repose sur un dialogue orale entre l'enseignant et l'apprenant ou entre les apprenants eux-mêmes dans laquelle la leçon est présentée.

C'est aussi un ensemble de questions séquentielles interconnectées qui sont posées aux apprenants dans le but de les aider à apprendre et de fournir de nouvelles informations ou de découvrir des erreurs dans leurs connaissances.

Le but de débat est :

- motiver les apprenants à participer dans des débats.
- apprendre aux apprenants à respecter l'opinion ou bien point de vue des autres.

¹³ Azzedine, M (2008-2009) dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de classe de français langue étrangère, analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algérien. Thèse de doctorat, à université de Tlemcen. Page69.

-crée le sentiment de responsabilité chez les apprenants.

-il aide l'enseignant à diagnostiquer le niveau des apprenants

I.1.6.3- l'exposé oral : est une activité proposée par l'enseignant dans lequel il propose des sujets aux apprenants auquel ces derniers exprimeront leurs idées et leurs pensées dans un langage sonore dans le but d'améliorer leurs compétences orales.

« Exposé oral est une relation effective et positive entre les trois éléments : les auditeurs s'intéressent au thème et sont réduits par l'orateur, celui-ci est concerné par son objet, et se préoccupe de ses inter »¹⁴

L'objectif de l'exposé oral est de :

-préparer l'apprenant à s'intégrer dans des situations de communications diversifiées.

-développer le sens linguistique de l'étudiant.

-échanger des idées et obtenir des informations.

I.1.6.4 -Stimulation globale : selon **Francis debyes** «une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (...) de crée un univers de référence, un immeuble, un village, une ile, une crique, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les informations du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu de référence et un univers de discours et susceptible de requérir »¹⁵

La simulation globale est à l'origine utilisée pour l'enseignement de FLE. Les apprenants prennent une identité fictive et « jouent » le rôle qui est leur lors de situation langagière.

I.1.6.5-je de rôle : est une technique ou activité par laquelle une personne interprète le rôle d'un personnage (réel ou imaginaire) dans un environnement fictif.

¹⁴FRANCIE V expression, communication, Armand colin, paris, 1990, p.33.

¹⁵ Français Debyer du BELC (Bureau d'études des langues et des cultures), qui initia le principe en 1986 p85

Le participant agit à travers ce rôle par des actions narratives (dialogue improvisés, description, jeu) et par des prises de décision sur le développement du personnage et de son histoire.

Il existe plusieurs formes de jeu de rôle qui peuvent être plus ou moins distinguées par leurs fonctions le jeu de rôle peut être notamment une technique thérapeutique (psychologique) une méthode d'analyse ou bien une activité récréative.

Parmi les formes à but récréatif on distingue communément les jeux enfantins (spontanés) des jeux de rôle ludique (à règles formelles) tels que le jeu de rôle dit « sur table » qui est un jeu de société, le jeu de rôle grandeur nature dans lequel les joueurs réalisent physiquement leurs actions et les jeux vidéo de rôle joué sur support informatique.

I.1.6.6- le théâtre : est l'art de la représentation d'un drame ou d'une comédie, un genre littéraire particulier, l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre. On parle aussi de genre dramatique nous pouvons dire que le théâtre peut être une source d'apport considérable dans un cours de langue étrangère

Puisqu'il est basé sur l'échange de parole en situations et non pas sur un savoir passif de la langue. La compétence orale bénéficie particulièrement du travail effectué en classe par les apprenants cela implique dans la majeure partie des cas un travail de groupe.

Conclusion

Pour conclure la communication est d'une grande importance dans le domaine de l'éducation et est considéré comme un moyen de développement des compétences des étudiants. Il est donc nécessaire de choisir les meilleures activités appropriées pour aider l'apprenant à développer et à activer sa réflexion, et exprimer ses besoins sans crainte.

I.2- Enseignement de l'oral à travers les méthodologies d'enseignement /apprentissage du FLE

I.2.1-la définition de l'oral :

Selon Dolz et SCHNEUWLY « le terme oral, du latin os, oris (bouche) se réfère à tout ce qui concerne la bouche ce qui se transmet par la bouche »¹⁶

«L'oral c'est en fait l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges de la prise de parole. C'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations individuelles »¹⁷

I.2.2- les méthodologies d'enseignement /apprentissage de l'oral :

I.2.2.1- LA méthodologie directe : la méthodologie directe est considérée historiquement par C.puren<< comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement de langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthodologie traditionnelle (apparition des CTOP), et de la méthode naturelle qui a anticipé certain de ses principes>>¹⁸

¹⁶Dolz.j et Schnewly.B (2009) .pour un enseignement de l'oral .L.E.G.O.S.P.A.lavis, Italie

¹⁷ Jean François halté pourquoi faut oser l'oral ? Article dans oser l'oral, p16

¹⁸PUREN, C (1988) : Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, paris, Nathan-Clé international, COL.DLE.

On appelle méthodologie directe la méthode utilisée en Allemagne et en France vers la fin XIXème siècle et le début du XXème siècle. Elle s'est également plus ou moins répandue aux États-Unis. En France l'expression 'méthode directe' apparaît pour la première fois dans la circulaire du 15 novembre 1901, qui l'opposait systématiquement à la méthodologie traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe.

La méthode directe dans cette circulaire, on oblige pour la première fois tous les professeurs de langue étrangère à utiliser une méthodologie unique, ce qui n'a pas manqué d'engendrer une forte polémique entre partisans et opposants du nouveau système d'enseignement. Dès la fin du XIXème siècle la France désirait s'ouvrir sur l'étranger.

La société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser, le développement des échanges économiques, politique, culturelle et touristique qui s'accélérait à cette époque.

L'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères a provoqué l'apparition d'un nouveau objectif appelé 'pratique' qui visé une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication.

La méthodologie constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Les principes fondamentaux qui la définissent sont :

- ✓ L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objet ou d'image, mais ne traduit jamais en langue maternelle. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible.¹⁹

¹⁹ http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

- ✓ L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale 'scripturée'.
- ✓ L'enseignement de la grammaire se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant.

La méthodologie directe se base sur l'utilisation de plusieurs méthodes : méthode directe, active et orale.

Par méthodes directe on désignait l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage, ce qui a constitué un bouleversement dans l'enseignement des langues étrangères. Cependant l'opinion des méthodologues directs sur l'utilisation de la langue maternelle divergeait : certains étaient partisans d'une interdiction totale (thèse adoptée dans l'instruction de 1908), tandis que la plupart étaient conscients qu'une telle intransigeance serait néfaste et préféraient une utilisation plus souple de la méthode directe.

Par méthode orale désignait l'ensemble des procédés et des techniques visant à la pratique orale de la langue en classe. Les productions orales des élèves en classe constituaient une réaction aux questions du professeur afin de préparer la pratique orale après la sortie du système scolaire. L'objectif de la méthode orale était donc pratique. Le passage à l'écrit restait au second plan et était conçu comme le moyen de fixer par l'écriture ce que l'élève savait déjà employer oralement, c'est ce que certains ont nommé un 'oral scripturé'. D'après l'instruction de 1902, la progression vers la rédaction libre passait par la dictée, puis par des productions de récits lus-en en classe enfin par des exercices de composition libre.²⁰

²⁰ http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

Par méthode active on désignait l'emploi de tout un ensemble de méthodes : interrogative, intuitive, imitative, répétitive ainsi que la participation active physiquement de l'élève

La méthode interrogative incitait les élèves à répondre aux questions du professeur, afin de réemployer les formes linguistiques étudiées. Il s'agit donc d'exercices totalement dirigés.

La méthode intuitive proposait une explication du vocabulaire qui obligeait l'élève à un effort personnel de divination à partir d'objet ou d'image. La présentation des règles de grammaire se réalisait également à partir d'exemples, sans passer par l'intermédiaire de la langue maternelle. La compréhension se faisait donc de manière intuitive.

La méthode imitative avait comme but principal l'imitation acoustique au moyen de la répétition intensive et mécanique. Elle s'appliquait aussi bien à l'apprentissage de la phonétique qu'à celui de la langue en général.

La méthode répétitive s'appuyait sur le principe qu'on retient mieux en répétant. La répétition pouvait être extensive ou intensive. Cependant l'emploi intensif du vocabulaire donnerait lieu à une inflation lexicale incontrôlable et négative pour l'enseignement-apprentissage de la langue.

Finalement, l'appel à l'activité physique de l'élève pour la dramatisation de saynètes, les lectures expressives accompagnées par des mouvements corporels, etc. permettrait d'augmenter la motivation chez l'apprenant.

On peut estimer que c'est à partir de la méthodologie directe que la didactique des langues vivantes étrangères a fait appel à la pédagogie générale : on tenait en effet compte de la motivation de l'élève, on adaptait les méthodes aux intérêts, aux besoins et aux capacités de l'élève, en faisant progresser les contenus du simple au complexe.

²¹ http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

C'est pourquoi C.puren <<estime que la rupture entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe 'se situe au niveau de la pédagogie générale de référence ce qui suppose une grande nouveauté dans l'enseignement scolaire>>²²

C'est-à-dire la méthodologie directe tient compte de la motivation, les capacités et les besoins des apprenants à l'aide d'une progression allant du simple au complexe, du connu vers l'inconnu et du plus concret au plus abstrait. Elle s'appuie sur un enseignement de la langue étrangère pratique orale, elle met l'accent sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation (la compréhension et la production orale sont privilégiées). Dans cette méthodologie l'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive et implicite, c'est à partir des exemples qu'on conduit l'apprenant à découvrir les règles c'est ce que le rend comme un sujet active. Aussi dans cette méthodologie les apprenants apprennent à parler la langue et non pas apprennent à parler de la langue comme le fait de la méthodologie traditionnelle.

I.2.2.2-méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle est également appelée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. Elle était utilisée en milieu scolaire pour l'enseignement du latin et du grec. Puis elle constitué une méthode d'apprentissage des langues modernes qui ont par conséquent été considérées comme des langues mortes. Elle a été largement utilisée dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du XIXème siècle. Il s'agit d'une méthodologie qui a perduré pendant plusieurs siècles et qui a contribué au développement de la pensée méthodologique. D'après CHRISTIAN PUREN, <<La Méthodologie traditionnelle a donné lieu entre le XVIIIème et le XIXème siècle à des variations méthodologiques assez importantes, et a subi toute une évolution interne qui a préparé l'événement de la méthodologie directe. >>²³

²²⁻²³PUREN, C (1988) : Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, paris, Nathan-Clé international, COL.DLE.

Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, ce qui plaçait donc l'oral au second plan. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes, même si celui-ci n'est pas totalement négliger. Par conséquent il existe une langue 'normée' et de qualité, celle utilisée par les auteurs littéraires qui devait être préférée à la langue orale et imitée par les apprenants afin d'acquérir une compétence linguistique adéquate. La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays où l'on parle la langue étrangère.

Au XVIIIème siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue. La grammaire était enseignée de manière déductive (on présentait d'abord la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases). C'est à cette époque que s'est répandue l'utilisation d'un métalangage grammatical dans l'enseignement des langues ; un métalangage dont l'héritage persiste encore aujourd'hui.

Au XIXème siècle, on a pu constater une évolution de la méthodologie provoquée par l'introduction de la version-grammaire dont les pratiques consistaient à découper en parties un texte de la langue étrangère et le traduire mot à mot à la langue maternelle.

Cette traduction était le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, qui n'occupait plus une place de choix dans l'apprentissage et ne pouvait donc plus être graduée par difficultés. Par conséquent, les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans les textes de base.

²⁴ http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

L'instruction de l'Education Nationale du 18 novembre 1840 donnait une explication très précise de la méthodologie traditionnelle et de son application en classe de langue étrangère dans les lycées de l'époque :

La première année (...) sera consacrée tout entière à la grammaire et à la prononciation. Pour la grammaire, les élèves apprendront par cœur pour chaque jour de classe la leçon qui aura été développée par le professeur dans la classe précédente. Les exercices consisteront en version et en thème, où sera ménagée l'application des dernières leçons. (...) Pour la prononciation, après en avoir exposé les règles on y accoutumera l'oreille par des dictées fréquentes, et on fera apprendre par cœur et réciter convenablement les morceaux dictés.

(...) Dans la second année (...) Les versions et les thèmes consisteront surtout en morceaux grecs et latins qu'on fera traduire en anglais et en allemand, et réciproquement. (...) Dans la troisième année, l'enseignement aura plus particulièrement un caractère littéraire.(1)

Etant donné le faible niveau d'intégration didactique que présentait cette méthodologie, le professeur n'avait pas besoin de manuel, il pouvait en effet choisir lui-même les textes en fonction de leur valeur littéraire (subjective, bien évidemment) sans tenir vraiment compte de leurs difficultés grammaticales et lexicales. Dans ces conditions, il n'existait aucun schéma de classe et les activités se juxtaposaient dans un ordre aléatoire. C'est l'enseignant qui dominait entièrement la classe et qui détenait le savoir et l'autorité, il choisissait les textes et préparait les exercices, posait les questions et corrigeait les réponses. La langue utilisée en classe était la langue maternelle et l'interaction se faisait toujours en sens unique du professeur vers les élèves. L'erreur n'étant pas admise, le professeur la corrigeait systématiquement comme s'il s'agissait d'un outrage à la langue 'normée', la seule admissible.

²⁵ http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

Le vocabulaire était enseigné sous forme de liste de mots présentés hors contexte et que l'apprenant devait connaître par cœur. En effet, le sens des mots était appris à travers sa traduction en langue maternelle. On peut donc constater que la méthodologie traditionnelle proposait un modèle d'enseignement imitatif qui n'admettait aucune variation créative de la part de l'élève. La rigidité de ce système et les résultats décevants qu'il apportait ont contribué à sa disparition et à l'avènement d'autres théories plus attrayantes pour les élèves.

D'après C.Puren, << dès le milieu du XVIIIème siècle, la demande sociale d'apprentissage des langues a évolué. On a alors besoin d'une connaissance plus pratique des langues étrangères. C'est ainsi qu'on assiste à la multiplication d'ouvrages didactiques qui se prétendent universalistes (ils visent des publics hétérogènes et souvent professionnels) et que l'on appelé 'cours traditionnels à objectif pratique' (CTOP). Dans ces cours, on remet en question la méthodologie grammaire-traduction et on prépare l'avènement de la méthodologie directe. Les CTOP intègrent autour d'un texte de base des contenus grammaticaux gardés et réduits par rapport à la méthodologie traditionnelle, ils multiplient et varient les exercices de réemploi des formes linguistique enseignées, et introduisent au fur et à mesure des besoins des apprenants des listes de vocabulaire organisées par rapport à des thèmes de la vie quotidienne.>>

²⁶PUREN, C. (1995) : " Des méthodologies constituées et de leur mis en question ", le français dans le monde (recherche et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies," janvier, pp.36-41

<< D'après Henri Bresse, la méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée efficace puisque la compétence grammaticale des apprenants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles. Remise en question, la méthodologie traditionnelle coexistera vers la fin du XIXème siècle avec la méthode naturelle. Puis, à partir des années 1870 une interminable polémique va opposer les traditionalistes aux partisans de la réforme directe jusqu'en 1902, date à laquelle une instruction officielle imposera d'une manière autoritaire l'utilisation de la méthodologie directe dans l'enseignement national, ce que C. Puren nomme 'le coup d'état pédagogique de 1902 >>²⁷

Qui veut dire est une méthode d'enseignement des langues étrangères, avec cette méthode, les étudiants apprennent les règles grammaticales puis les appliquent en traduisant des phrases entre la langue cible et leurs langue maternel. Elle s'étale sur plus de trois siècles, et elle prend des formes variées au cours de son évaluation. Elle est marquée au début par l'importance donnée à la grammaire, son enseignement se fait en allant des règles vers les exercices d'application, puis elle est basée sur la compréhension et la production écrite, après elle a fait recourt à la traduction qui joue un rôle important dans ce dispositif d'enseignement et enfin elle donne de l'importance à la littérature laquelle est appréhendée comme un corpus unique qui alimente toute l'enseignement de la langue. Dans cette méthodologie c'est la langue des apprenants qui utilisée en classe, laquelle est conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions.

1.2.2.3- la méthodologie audiovisuelle :

A partir de la deuxième guerre mondiale, l'anglais devient de plus en plus la langue des communications internationales et le français se sent alors menacé.

²⁷ BESSE, H et GALISSON, R, (1980) : Polémique en didactique : du renouveau en question, paris, Clé international.

La France a besoin de renforcer son implantation dans les colonies, de restaurer son prestige à l'étranger et de lutter contre l'essor de l'anglais. Elle va faire de l'enseignement de FLE une affaire d'Etat. C'est pourquoi le ministère de l'Education nationale a mis sur le pied une commission chargée de mettre au point 'le français élémentaire' (rebaptisé plus tard français fondamental), conçu comme une gradation grammaticale et lexicale élaborée à partir de l'analyse de la langue parlée. C'est le linguiste G. Gougenheim et le pédagogue P. Rivensentre autres qui sont chargés de cette mission en vue de faciliter l'apprentissage et par-là même la diffusion du français.

Les méthodologies du CREDIF vont publier en 1954 les résultats de cette étude lexicale en deux listes : un français fondamental premier degré constitué de 1475 mots, puis un français fondamental second degré comprenant 1609 mots. Le français fondamental est considéré comme une base indispensable pour une première étape d'apprentissage du FLE pour des élèves en situation scolaire. Il désire leur proposer une acquisition progressive et rationnelle de la langue qui devrait leur permettre de mieux la maîtriser. Le français fondamental a été l'objet de beaucoup de critiques surtout d'ordre linguistique : pour certains, c'était un crime contre l'intégrité de la langue française, pour d'autres, il devrait être actualisé car certains dialogues 'fabriqués' présentaient une langue peu vraisemblable, il devrait également tenir en compte les besoins langagières et les motivations réelles du public visé. C'est ce que prétendra faire de plus tard le CREDIF avec un niveau seuil.

C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina de l'université de Zagreb donne *les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours élaboré suivant cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode 'voix et image de France'.

²⁸ http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

La cohérence de ma méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des vues fixes. En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d'image pouvant être de deux types : des images de transcodage qui traduisaient l'énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui privilégiaient la situation d'énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, les rapports affectifs, etc.

Selon C.Puren, « la MAV française est une méthode originale, parce qu'elle constitue une synthèse inédite entre l'héritage direct, la méthodologie induite par les moyens audiovisuels et une psychologie de l'apprentissage spécifique, le structuro globalisme. La MAV se situait dans le prolongement de la méthodologie directe tout en essayant de donner des solutions aux problèmes auxquels s'étaient heurtés les méthodologues directs. Les didacticiens français ont également reconnu l'influence décisive américaine dans les débuts de l'élaboration de la MAV française, cependant c'est Chomsky qui influencera la suite de son élaboration et la méthodologie finie.

Dans la méthodologie audiovisuelle, les quatre habiletés étaient visées, bien qu'on accordât la priorité à l'oral sur l'écrit. La MAV prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

Sur le plan de l'apprentissage, la MAV suivait la théorie de la gestalt, qui préconisait la perception globale de la forme, l'intégration par le cerveau, dans un tout, des différents éléments perçus par les sens. Dans le cas des langues, l'apprentissage passerait par l'oreille et la vue.

²⁹PUREN, C. (1995) : " Des méthodologies constituées et de leur mis en question ", le français dans le monde (recherche et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies," janvier, pp.36

³⁰http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf
03/04/2022.

La langue étant considérée comme un ensemble acoustique visuel, la grammaire, les clichés, la situation et le contexte linguistique avaient pour but de faciliter l'intégration cérébrale des stimuli extérieurs.

D'après C.Puren, <<toutes les méthodes présentes dans la méthodologie directe se retrouvent organisées dans la MAV.

Pour la méthode directe ce sont les images qui servent de point de départ pour une compréhension directe, c'est-à-dire sans passer par la langue maternelle. Cette méthode s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive).comme la méthode directe, la méthode audiovisuelle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier. >>En ce qui concerne la méthode orale, le support audiovisuel remplace le support écrit. La forme 'dialoguée' du dialogue de base vise à faciliter son exploitation orale en classe. L'accent est placé dès le début sur la correction phonétique en évitant les interférences de la graphie.

La méthode active est présente dans la MAV puisqu'on sollicite l'activité de l'élève à travers l'image qui stimule la motivation. Les personnages présentés dans les dialogues se veulent proches des élèves afin qu'ils s'identifient à eux. L'enseignement lexical et grammatical se fait d'une manière intuitive. Le vocabulaire de base est sélectionné est présenté à partir de centres d'intérêt inspirés du français fondamental.

³¹PUREN, C. (1995) : " Des méthodologies constituées et de leur mis en question ", le français dans le monde (recherche et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies," janvier, pp.36

³²http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf
03/04/2022.

En effet, grâce au support audiovisuel il est possible de rompre la face à face élève-professeur.

La méthode intuitive en fait aussi partie étant donné que l'image audiovisuelle permet au professeur d'éviter les 'pitreries' auxquelles il était condamné par la méthodologie directe. Le dialogue sert à illustrer dans un contexte un nombre de mots usuels nouveaux par un procédé intuitif. En effet l'élève établit une association systématique du dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication. La MAV se différencie de la méthodologie directe parce qu'elle interdit toute explication grammaticale. Les exercices structuraux fonctionnent comme une technique d'application de la méthode intuitive intégrale en enseignement grammatical et c'est le professeur qui facilitera à l'élève au cours des exercices l'analyse implicite des structures.

Et finalement les méthodes imitative et répétitive que l'on retrouve dans les exercices de mémorisation et dramatisation du dialogue de base, et dans les exercices structuraux réalisés au laboratoire ou dans les exercices écrits.

D'après H. Besse, << la méthodologie structuro-globale-audiovisuelle serait plus proche de la méthodologie directe européenne que l'audio-orale américaine et présenterait également des affinités avec la méthode situationnelle anglais. En ce sens la SGAV aurait le mérite de tenir compte du contexte sociale d'utilisation d'une langue et permettrait d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères, mais n'offrirait pas la possibilité de comprendre des natifs parlant entre eux ni les médias. >>³³

³³BESSE, H et GALISSON, R, (1980) : Polémique en didactique : du renouveau en question, paris, Clé international.

Pour conclure, l'une des principales raisons du succès des méthodes audiovisuelle semble correspondre au faible investissement qu'elles requièrent de ceux qui les pratiquent.

Cependant la méthodologie SGAV est entrée en déclin et a cédé sa place à l'approche communicative basée sur d'autres théories linguistiques (le fonctionnalisme) et psychologiques (le cognitivisme).

C'est-à-dire que cette méthode est centrée sur la communication donc l'oral prend le devant sur l'écrit. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun control sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement. ³⁴

1.2.2.4- méthodologie audio-orale :

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais. On a alors fait appel au linguiste Bloomfield qui va créer 'la méthode de l'armée'. Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a provoqué un grand intérêt dans le milieu scolaire. C'est dans les années 1950 que des spécialistes de la linguistique appliquée comme Lado, Fries, etc. ont créé la méthode audio-orale (MAO), en s'inspirant des principes de la méthode de l'armée. Pour C.Puren<<la MAO américaine, comme la méthodologie directe française, un demi-siècle plus tôt, a été créée en réaction contre la méthodologie traditionnelle dominante aux USA à cette époque.>>³⁵

³⁴http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

³⁵PUREN, C. (1995) : " Des méthodologies constituées et de leur mis en question ", le français dans le monde (recherche et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies," janvier, pp.36

La méthodologie audio-orale constituait un mélange de la psychologie béhavioriste et du structuralisme linguistique qui a largement influencé l'enseignement de la grammaire grâce aux 'pattern drills' ou 'cadres syntaxiques'.

D'un point de vue linguistique, la MAO s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle des disciples de Bloomfield. Ce type d'analyse considérait la langue dans ses deux axes : paradigmatique et syntagmatique. Ceci explique que les exercices structuraux (pattern drills, table de substitutions, table de transformations) proposaient aux apprenants d'effectuer sur les structures introduites en classe les deux manipulations de base : la substitution des unités les plus petites de la phrase ou la transformation d'une structure à une autre. Il s'agissait donc d'exercices de répétition ou d'exercices d'imitation à partir desquels les apprenants devaient être capables de réemployer la structure en proposant de nouvelles variations paradigmatiques.

La MAO s'appuyait également sur la psychologie béhavioriste créée initialement par J.B.Watson et développée postérieurement par B.F.Skinner. Le langage, selon cette théorie, n'était qu'un type de comportement humain et son schéma de base était le réflexe conditionné : stimulus-réponse-renforcement. Les réponses déclenchées par le stimulus étaient supposées devenir des réflexes, c'est-à-dire des acquis définitifs. C'est pourquoi le laboratoire de langues va devenir l'auxiliaire privilégié de la répétition intensive car il faciliterait la mémorisation et l'automatisation des structures de la langue.

Le but de la MAO était de parvenir à communiquer en langue étrangère, raison pour laquelle on visait les quatre habiletés afin de communiquer dans la vie de tous les jours. Cependant, on continuait à accorder la priorité à l'oral. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée.³⁶

³⁶http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

On niait la conception universaliste de la langue en considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. Comme on ne considérait pas le niveau sémantique, la signification n'occupait pas une place prioritaire en langue étrangère. C'est pourquoi le vocabulaire était relégué au second plan par rapport aux structures syntaxiques. De plus, les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ; afin de les éviter, il était recommandé d'utiliser la langue étrangère en classe.

La MAO a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris et on a considéré que sa validité se limitait au niveau élémentaire. De même, à l'enthousiasme pour les exercices structuraux a succédé la déception. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage du réemploi dirigé au réemploi spontané ne se faisait que rarement.

D'un autre côté, la grammaire générative-transformationnelle Chomskyenne s'est attaquée au structuralisme linguistique bloomfieldien en lui reprochant de ne s'intéresser qu'aux phénomènes de surface et de négliger les structures profondes de la langue. Pour les générativistes, apprendre une langue ne consisterait pas seulement à acquérir 'un simple système d'habitudes qui seraient contrôlées par des stimuli de l'environnement' mais à assimiler 'un système de règles qui permet de produire des énoncés nouveaux et de comprendre des énoncés nouveaux'.

A partir du début des années 1960, on a assisté à une importante influence de la linguistique sur la didactique du français langue étrangère. L'expression 'linguistique appliquée' devient alors synonyme de 'pédagogie des langues' ce qui révèle son influence sur la didactique des langues étrangères en France.³⁷

³⁷http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf 03/04/2022

Même si les références à la MAO et aux principes de la linguistique appliquée sont très nombreuses dans le discours didactique français de cette époque, cette méthodologie a eu une influence limitée en France parce qu'aucun cours audio-oral n'a été publié ni pour l'enseignement du FLE ni pour celui des langues vivantes étrangères en milieu scolaire.

C'est-à-dire que cette méthodologie fait appel à l'écoute et à la parole, et en d'autres termes elle donne la priorité à la langue orale et à la prononciation devient un objectif majeur. Le vocabulaire dans cette méthodologie occupe une place secondaire et il est limité au vocabulaire de base. Les leçons de cette méthodologie sont centrées sur des dialogues de la langue courante enregistrés sur les magnétophones et élaborés en fonction d'une progression rigoureuse. Elle s'est inspirée des apports du structuralisme et de behaviorisme et a aussi repérés des nouvelles techniques dans l'enseignement des langues telles que les magnétophones puis le laboratoire de la langue.

1.2.2.5 l'approche communicative :

L'approche communicative c'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle apparaît au moment où l'on remet en cause en Grande-Bretagne l'approche situationnelle et où aux USA la grammaire générative-transformationnelle de Chomsky est en plein apogée. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Quoique Chomsky ait beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle, sa linguistique n'est pas directement la source de l'approche communicative. En effet, c'est la convergence de quelques courants de recherche ainsi que l'avènement de différents besoins linguistiques dans le cadre européen (marché commun, conseil de l'Europe, etc.) qui a en définitive donné naissance à l'approche communicative.³⁸

³⁸http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf03/04/202

Il n'y a pas de rupture dans les objectifs entre les méthodes structurales et la méthode fonctionnelle comme cela avait été le cas entre les méthodologies directe et traditionnelle. La différence se situe au niveau de la compétence : pour les structuralistes l'important est la compétence linguistique tandis que pour les fonctionnalistes il faut privilégier la compétence de communication, c'est-à-dire l'emploi de la langue.

A ce moment-là l'intérêt de nombreux psychologues, sociologues, pédagogues, didacticiens s'est porté sur les besoins d'un nouveau public composé d'adultes, principalement de migrants. En effet, la loi de juillet 1970 insistait sur le droit à la formation continue, c'est pourquoi on a mis en place de nouvelles structures d'enseignement et de recherche pour donner naissance à une nouvelle méthodologie. Pour sa part, l'enseignement des langues étrangères en milieu scolaire a cherché à s'approprier le système d'enseignement des langues étrangères pour adultes insérés dans le monde du travail, ce qui a produit une brusque inversion du modèle éducatif de référence. En France cette loi sur la formation continue a permis d'obtenir des moyens financiers pour la création de deux ouvrages clés commandés par des organismes publics : un niveau seuil par le conseil de l'Europe, et analyse de besoins langagiers d'adultes en milieu professionnel par le secrétariat d'Etat aux universités. Grace à

ces crédits et pour la première fois en didactique des langues on a pu composer des équipes de chercheurs pluridisciplinaires.

Dans les années 1960, la MAV se basait pour la sélection et la gradation linguistique sur des listes de fréquence (français fondamental) supposées correspondre à la langue de base devant être acquise quel que soit l'usage postérieur de la langue étrangère. Mais au début des années 1970, les méthodologues de FLE se sont trouvés confrontés aux problèmes spécifiques posés par l'enseignement du français langue étrangère à des étudiants

³⁹http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf03/04/2022

non-spécialistes de français, dans leurs pays, pour leur permettre l'accès à des documents écrits de caractère informationnel.

Les choix d'objectifs, de contenus et de méthodes étaient donc motivés par la situation des pays concernés et par les besoins présents et futurs des étudiants de ces pays.

La MAV, même adaptée à un contenu scientifique, ne pouvait convenir à ce genre de public, puisqu'elle donnait la priorité à l'expression orale, proposait une acquisition très progressive du lexique à partir d'un tronc commun et ne travaillait pas au-delà du niveau de la phrase. Cette approche fut appelée tout d'abord français instrumental et par la suite français fonctionnel étant donné la diversité du public visé : ouvriers migrants, scientifiques, techniciens, étudiants en formation, etc. contre l'approche universaliste de la MAV s'imposait ainsi une approche diversifiée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Toute une partie de la recherche en didactique des langues vivantes étrangères va s'orienter dans les années 1970 vers l'analyse des besoins avant même d'élaborer un cours de langue. Ceci provoque une nouvelle définition d'apprentissage :

Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de trouver en utilisant les codes de la langue cible.

Le français instrumental ne vise pas la communication orale, autrement qu'en situation de classe, il désire satisfaire un besoin de compréhension immédiat, il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension. Il s'intéresse à la compréhension de textes spécifiques plutôt qu'à la production. ⁴⁰

⁴⁰http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf03/04/2022

Le français fonctionnel, lui, est fondé sur les besoins langagiers réels des individus. Il envisage une relation de locuteur à locuteur dans certaines situations de communication, et selon certains rôles sociaux. Un niveau seuil est la tentative la plus importante d'élaboration d'un français fonctionnel pour l'enseignement du français à des étrangers adultes. On détermine les besoins langagiers des apprenants en fonction des actes de parole qu'ils auront à accomplir dans des certaines situations. Cependant le français fonctionnel et le français instrumental ont le même objectif pédagogique, celui de l'enseignement volontairement limité plus ou moins utilitaire et répondant à un appel urgent d'un public spécialisé. Ses propres stratégies d'apprentissage et les 'savoir-apprendre' qu'il a déjà assimilés dans sa culture maternelle.

Pour les méthodologues, les étudiants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles seraient motivés par une approche fonctionnelle, contrairement aux apprenants en milieu scolaire qui apprennent une langue étrangère par obligation.

Dans l'approche communicative les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. Elle prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Elle s'acquiert en même temps que la compétence linguistique. Il ne suffirait donc pas de connaître les règles grammaticales de la langue étrangère pour communiquer, il faudrait en plus connaître les règles d'emploi de cette langue (quelles formes linguistiques employer dans telle ou telle situation, avec telle ou telle personne, etc.) l'objectif est d'arriver à une communication efficace : ⁴¹

⁴¹http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf03/04/2022

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) et à l'intention de communication (ou fonction langagière : demander d'identifier un objet, demander une permission, donner des ordres, etc.)

De plus, le sens communiqué n'est pas toujours totalement identique au message que locuteur a voulu transmettre, car le sens est le produit de l'interaction sociale, de la négociation entre deux interlocuteurs. En effet, lorsque l'on produit un énoncé rien ne garantit qu'il soit correctement interprété par notre interlocuteur.

Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consisterait pas, comme le croyait les béhavioristes et la méthode audio-orale, à créer des habitudes, des réflexes. Pour les psychologues cognitivistes, l'apprentissage est un processus beaucoup plus créateur, plus soumis à des influences internes qu'externes. C'est pourquoi les exercices structuraux ont été critiqués car ils provoquaient une certaine lassitude chez les élèves et le professeur. On leur reprochait d'être purement mécaniques et de ne faire référence à aucune situation concrète. Alors que pour l'approche communicative les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, recevant des stimuli externes, sinon comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par cet individu. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi 'un conseiller'. Il doit recourir à des documents appelés 'authentiques' c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère. ⁴²

⁴²http://qinnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf03/04/2022

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique).

On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable.

Selon D.Coste, « l'acte de parole dans l'approche communicative est un outil d'analyse encore trop statique et manque de réalité psychologique. Les listes de structures morphosyntaxiques et de mots ont fait place aux listes d'actes de parole et de notions : on n'aurait alors pas dépassé le stade de la description-inventaire. D.Coste critique le fonctionnalisme pur et dur parce qu'il vise un public idéal et des enseignants surdoués, évoluant dans des situations d'enseignement-apprentissage débarrassées de contraintes matérielles et des programmes scolaire classique. Il estime que les apprenants en milieu scolaire ne sont pas en mesure d'assumer leur éducation et que les enseignants sont insuffisamment formés pour appliquer correctement cette méthode. »⁴³

Cependant l'approche fonctionnelle a eu le mérite de montrer qu'il n'est pas nécessaire de disposer d'un bon cours pour réaliser un bon enseignement, que l'apprenant devait être situé au premier plan, que l'écrit devait récupérer son statut et qu'il n'est pas nécessaire de suivre un cours général de langue pour atteindre un objectif spécifique.

⁴³COSTE, D (1998) : "1940 à nos jours. Consolidations et ajustements", Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial 'La didactique au quotidien' janvier, pp.71-95

C'est-à-dire que dans la perspective communicative la langue est conçue comme un instrument de communication. Elle obéit au principe « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer ». Cette approche sélectionne son contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants c'est-à-dire leurs intérêts, leurs but est des actes de paroles qu'ils auront à utiliser. Cela s'est dessiné lorsque le conseil de l'Europe définit le niveau seuil 1975 qui décrit le niveau minimal de compétences linguistiques à atteindre pour pouvoir être rapidement opérationnel dans un pays étranger.

I.2.3-Les activités visant à développer l'expression orale :

I.2. 3.1 la compréhension orale : la compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même réinvestir ce qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne). Ses objectifs sont d'ordres lexicaux, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

En effet à travers la séance de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation, et des structures de communication qui amènent l'élève à une compréhension globale puis détaillée de l'activité proposée.⁴⁴

I.2.3.2 L'expression orale : rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français ⁴⁵

⁴⁴ <https://francelangue.weebly.com>>17/04/2022. 13H45.

⁴⁵ <http://alfAsso-web.com>>17/04/2022.15H00.

I.2.4- Les difficultés rencontrées par les enseignants par les apprenants durant la séance de l'oral :

L'enseignant fait face à un certain nombre de difficultés et de défis lors de l'enseignement de l'oral et cela est dû à plusieurs facteurs qui sont :

- l'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude des outils spécifique.
- l'oral est difficile à observer et complexe à analyser.
- l'oral implique l'ensemble de la personne la production verbale ne peut être dissociée de la voix et du corps.
- L'oral est souvent mal connu.
- L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps.
- L'oral est très difficile à évaluer et à travailler. ⁴⁵
- L'étudiant ressent de la peur et de la honte, ce qui le conduit à un manque de confiance en soi.
- Manque de vocabulaire des étudiants.
- L'incapacité de l'étudiant à exprimer ou à divulguer ses pensées et ses opinions.
- L'étudiant sent que l'oral n'est pas important.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé quelques-uns des concepts de base de l'oral qui aident l'étudiant à développer ses compétences langagières.

⁴⁵<https://www.persee.fr/doc/de> c Garcia-Debanc.2001.Cité43fois.consulté le 25/06/2022

Chapitre II : Analyse Des données et résultats

-INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous diviserons le travail en deux parties : La première partie sera consacrée à l'analyse du questionnaire distribué aux étudiants de 1^{ère} année tamazight, et la deuxième partie, sera réservée à l'analyse de l'entretien que nous avons mené avec l'enseignante du même département.

2.1-présentation du corpus

Notre recherche d'étude est présentée les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année tamazight à l'université de Abderrahmane mira-Bejaia.

Nous nous sommes appuyés dans notre recherche sur le questionnaire destiné aux étudiants et l'entretien que nous avons fait avec l'enseignante.

Le public sur lequel nous avons mené notre recherche est des étudiants de 1^{ère} année tamazight, facultés des lettres et langue, université de Bejaïa

Notre questionnaire contient huit questions, qui varient entre questions ouvert et fermées.

Concernant l'entretien, nous l'avons réalisé avec une seule enseignante, car elle est la seule enseignante qui assure le cours de français dans le département de tamazigh.

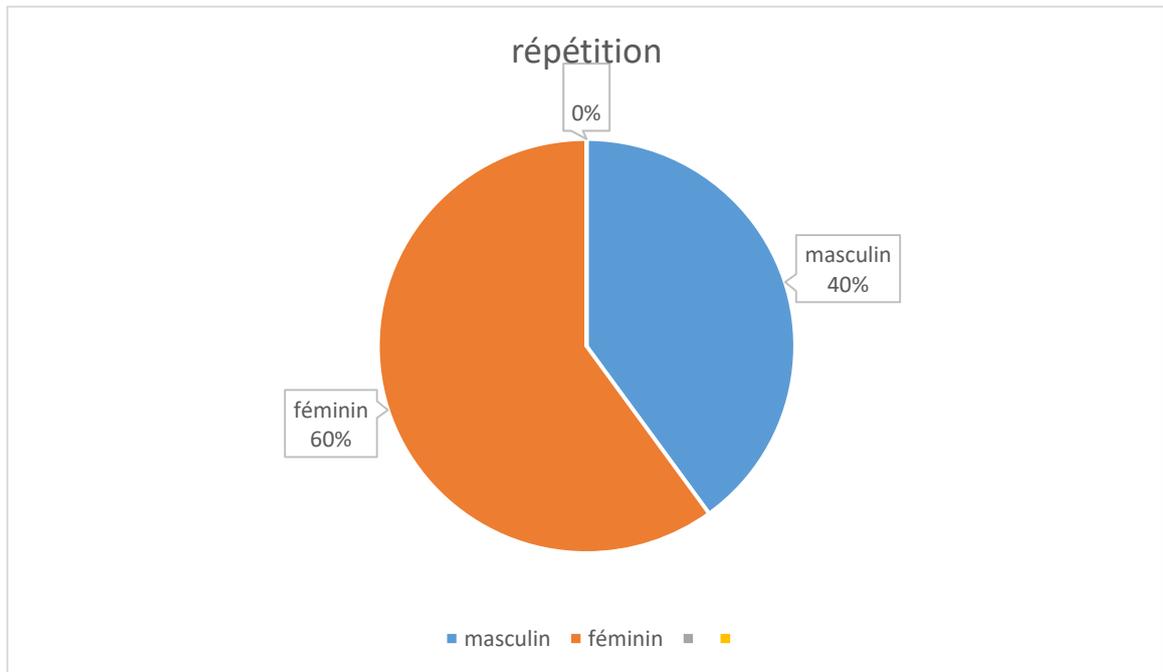
Cet entretien contient 13 questions dont l'objectif principal est de répondre à notre problématique.

2.2- Analyse du questionnaire :

Nous allons analyser les résultats des questionnaires que nous avons distribués et collectés.

Question 1 : Sexe des étudiants

Propositions	Nombre	Pourcentage
Masculin	6	40%
Féminin	9	60%
Total	15	100%



Commentaire

Le tableau montre le nombre d'étudiants sur lesquelles cette étude a été menée. Nous en concluons que le nombre de ceux qui ont répondu aux questions était de 60% pour les filles et 40% garçons.

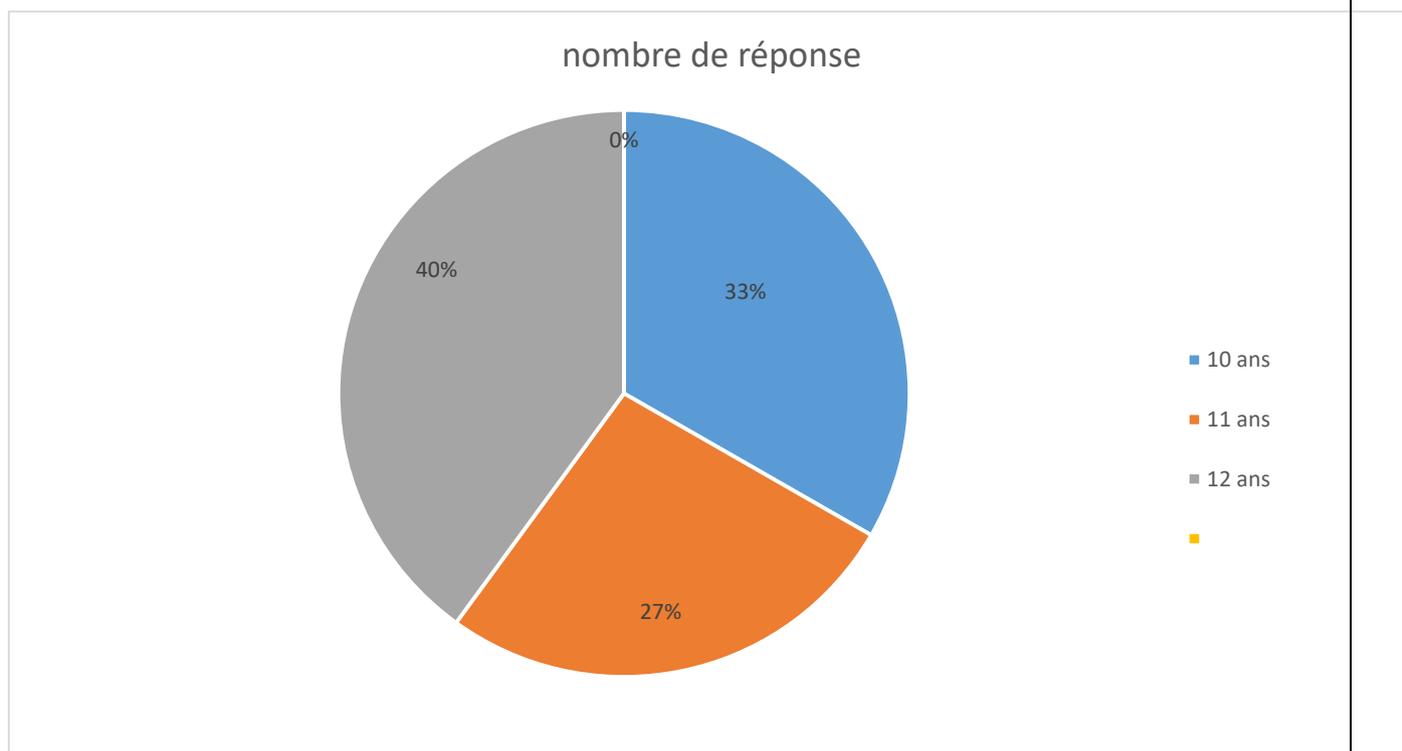
Question N°2 : Niveau d'étude

Commentaire

Les étudiants avec qui nous avons mené notre enquête, sont tous inscrits en 1ere année tamazight.

Question N°3 : Nombre d'année d'étude de français ?

Nombre d'année	Nombre de réponse	Pourcentage
10ans	5	33,33%
11ans	4	26,66%
12ans	6	40%
Total	15	100%

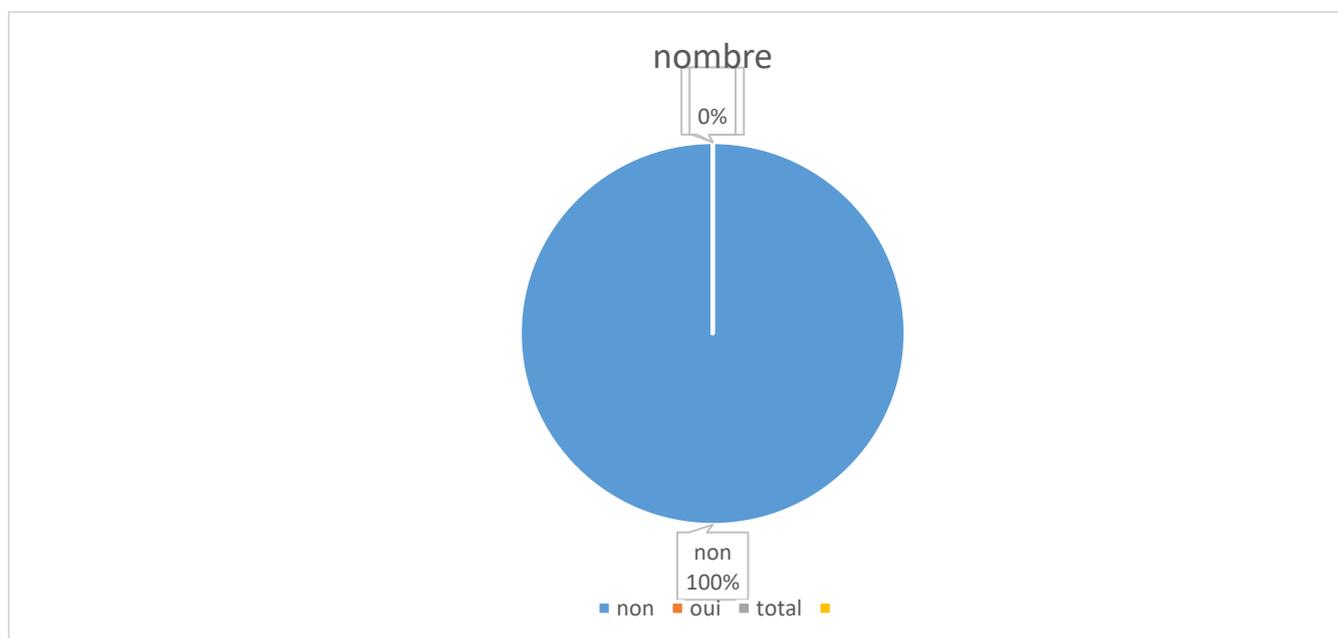


Commentaire

D'après le tableau et les résultats obtenus, nous notons que le nombre d'étudiants qui ont étudié pendant 12ans le français a atteint un pourcentage élevé, atteignant 40%, tandis que les étudiants qui ont étudié pendant 10ans sont 33,33%, en ce qui concerne 11ans, leur pourcentage est de 26,66%.

Question N°4 : Est-ce-que l'enseignement de l'oral est pris en charge par le cours de français ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Non	15	100%
Oui	0	0%
Total	15	100%



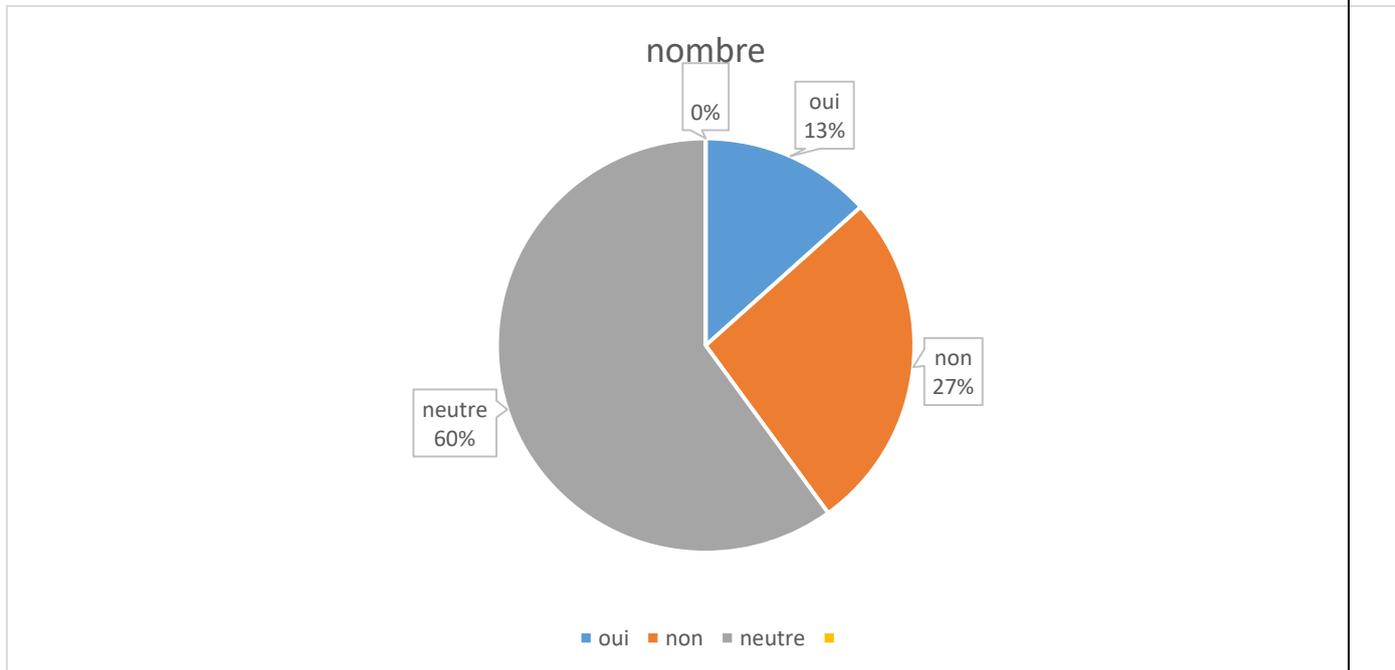
Commentaire

D'après les réponses données par les étudiants, 100% ont répondu par non, ce qui indique que l'enseignante n'enseigne pas l'oral en classe, ce qui signifie que ce dernier est totalement négligé dans l'enseignement/apprentissage.

Question N°5

Avez-vous des difficultés à vous exprimer oralement ?

Proposition	Nombre	Pourcentage
Oui	2	13,33%
Non	4	26,66%
Neutre	9	60%
Total	15	100%



Commentaire

60% des étudiants n'ont pas répondu à cette question pour des raisons non justifiées, 26,66% leurs réponses étaient non, ce qui signifie qu'ils parlent couramment la langue française sans aucun obstacle, quant à la dernière catégorie qui admet que les étudiants ont des difficultés, leur pourcentage est estimé à 13,33% et cela est dû à plusieurs obstacles dont la timidité, de faire face à un public, le manque de confiance en soi, le stress.

Question N°6 : Quelles sont les types d'activités développés pendant la séance de l'oral ?

Proposition	nombre	Pourcentage
Jeu de rôle	0	0%
Exposé oral	0	0%
Compréhension orale	0	0%
Total	0	100%

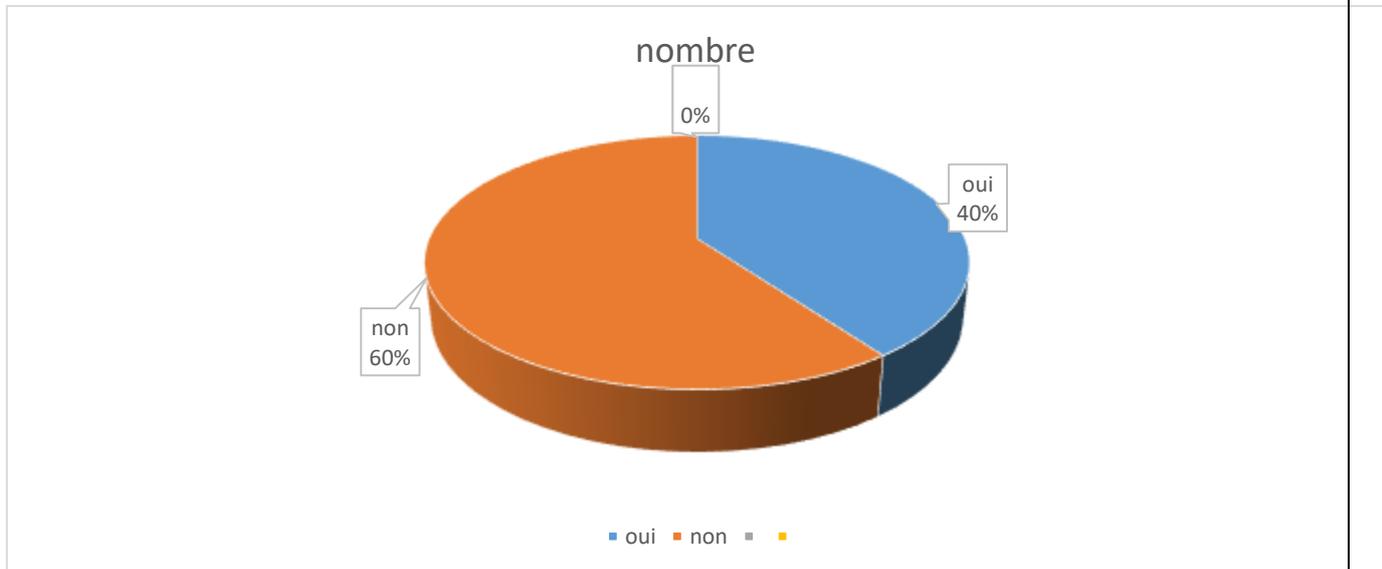


Commentaire

D'après les réponses obtenues, on remarque que les étudiants n'ont pas répondu à cette question, car leur enseignante ne pratique aucune de ces activités en classe.

Question N°7 : **Pensez-vous que ces activités vous aident-elles à améliorer votre compétence orale ?**

Proposition	nombre	Pourcentage
Oui	6	40%
Non	9	60%
Total	15	100%

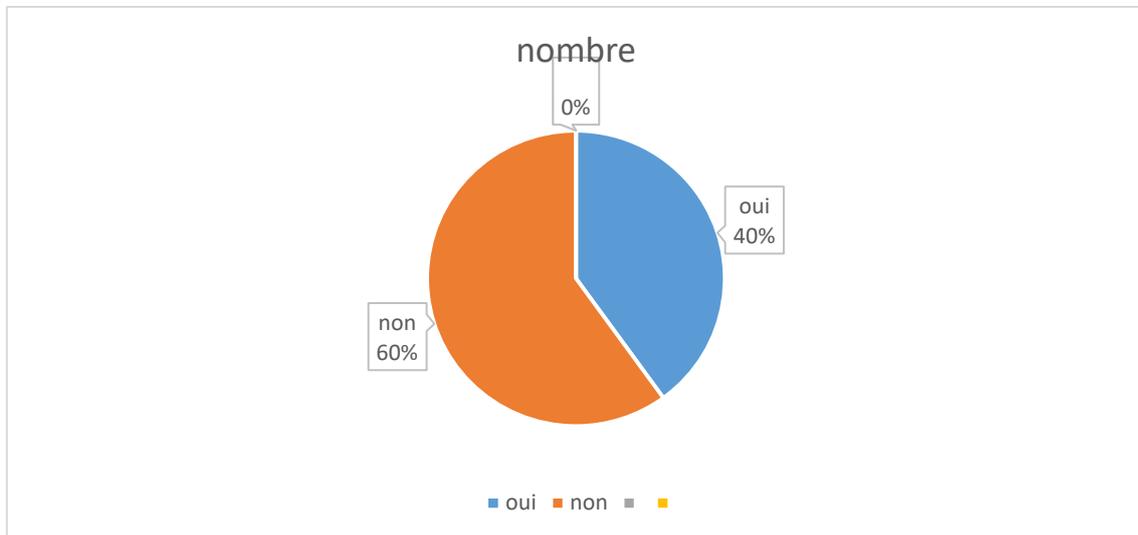


Commentaire

Nous remarquons que tous les étudiants ont répondu que l'oral n'est pas pris en charge pour que ces activités arrivent-elles à leurs aidés à améliorer leurs compétences orales, tandis que les 40% des étudiants pensent que ces activités sont important pour développer l'expression orale, mais malheureusement comme nous avons déjà mentionné précédemment l'oral est négliger et ils sont seulement basés sur l'écrit.

Question N°8 : Pensez-vous qu'il est important de développer la compétence orale pendant le cours de français ? Pourquoi ?

Proposition	nombre	pourcentage
Oui	6	40%
Non	9	60%
Total	15	100%



Commentaire

60% des étudiants n'ont pas répondu à cette question, preuve qu'ils ont complètement négligé l'aspect de l'expression orale. Les 40% restants accordaient une grande importance pour l'oral, selon eux l'oral est un moyen de développer les capacités orales de l'étudiant, et aussi l'oral n'est pas seulement utilisé dans le domaine de l'éducation, mais aussi dans divers secteurs. Pour eux aussi l'oral est un outil d'échanger les idées, de fortifiée la confiance en soi, il enrichit le lexique linguistique, aide également à surmonter le problème de la prononciation.

2.2 Analyse des propos de l'enseignante

Question N°1 : Sexe.

L'entretien a été mené avec la seule enseignante du français qui enseigne au département de tamazight toutes les groupes de 1ere année sont pris en charge par une seule et même enseignante.

Question N°2 : Nombre d'année d'expérience.

Durant notre entretien, nous avons appris que l'enseignante avait 12ans d'expérience dans l'enseignement, cela signifie que la professeure à une certaine expérience dans le domaine de l'enseignement du FLE.

Question N°3 : Enseignement de l'oral.

L'enseignante confirme son enseignement de la compétence oral, c'est-à-dire que l'oral est pris en charge en classe.

Question N°4 : Objectifs de l'enseignement de l'oral.

D'après la réponse de l'enseignante les objectifs de l'oral sont :

- Développer la confiance en soi.
- Encourager l'apprenant à s'exprimer oralement sans peur.
- Eliminer la timidité et l'anxiété.
- Aider à parler couramment.

Question N°5 : Types d'activités développées en classe.

À l'égard de cette question, l'enseignante nous a assuré qu'il y a une série d'activités qu'elle propose aux étudiants lors de son enseignement de l'oral, parmi ces activités on trouve (les exposés, les citations d'auteurs, les proverbes).

Question N°6 : Utilité des activités orales en classe.

L'enseignante nous a affirmé que ces activités aident beaucoup le développement de la communication orale en classe, c'est-à-dire qu'il y a une interaction entre les étudiants et l'enseignant ou entre les étudiants eux-mêmes ce qui permet d'échanger les différentes idées et opinions.

Question N°7 : Expression et participation des apprenants.

On constate à travers la question que nous avons posé à l'enseignante, que l'étudiant peut entrer dans des discussions et conversations langagières sans difficulté ni obstacle.

Question N°8 : Difficultés rencontrées par les étudiants.

D'après les résultats donnés par l'enseignante, les étudiants rencontrent plusieurs problèmes et obstacles, qui résident dans :

-Manque de vocabulaire.

-Difficulté de prononciation.

-Ambigüité linguistique « manque de termes et de mots qu'ils ne connaissent pas ».

-Problème de conjugaison.

-La timidité.

-L'apprenant est incapable de présenter son travail de recherche et lire sans regarder la feuille.

Question N°9 : Lieu de l'enseignement de l'oral.

D'après les propos de l'enseignante, le lieu de l'enseignement de l'oral est le plus souvent dans la classe et rarement des laboratoires multimédias lorsqu'il s'agit d'examen.

Question N°10 : Document utilisé en classe.

Nous constatons qu'à partir la réponse de l'enseignante, que les documents utilisés Lors de son enseignement de l'oral sont :

- Des documents audio.

-Des articles.

-Des bande-dessinés.

Question N°11 : Évaluation de la compétence orale des étudiants.

L'oral peut être apprécié par l'observation ou à l'aide des articulations lancées durant les évaluations continues « exercices proposés par les enseignants ».

Question N°12 : Difficultés à enseigner l'oral.

Au cours de l'entretien, l'enseignante a déclaré qu'elle rencontre des difficultés dans l'enseignement de l'oral pour plusieurs raisons :

-Le programme ne contient pas de documents pour exploiter la compétence orale.

-Certains étudiants sont confrontés au problème de la prononciation et l'incapacité de trouver les mots appropriés pour participer en classe.

Question N°13 : Pratiques qui garantissent l'amélioration de l'oral chez les étudiants.

Selon l'avis de l'enseignante, la méthode la plus qualifiée pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants est la lecture, car le fait de lire est une assimilation des besoins, afin d'acquérir un enrichissement.

On peut dire aussi que l'évolution de l'oral chez l'étudiant réside dans sa pratique d'une langue étrangère dans sa vie quotidienne et n'est pas seulement dans la classe.

II.3.Analyse de bilan

En s'appuyant sur l'analyse des questions posées aux étudiants et sur l'entretien que nous avons mené avec l'enseignante, nous avons conclu qu'il y a une contradiction dans les réponses, dans certains cas, les réponses données par l'enseignante sont en contradiction avec celles des étudiants questionnés.

-Lorsque nous avons demandé aux étudiants, est-ce-que l'oral est pris en charge en classe ? Ils ont répondu par non, alors que l'enseignante nous a assuré qu'elle pratique l'oral en classe.

-de plus, les exercices appliquées en classe, les étudiants nous ont confirmé qu'ils ne réalisaient aucune de ces activités contrairement à l'enseignante qui nous précisait les types d'activités appliquées dans la classe aussi le lieu de son enseignement de l'oral.

En effet, il y'a une grande difficulté à enseigner l'oral, ce qui le rend négliger dans L'enseignement/apprentissage.

Les Propositions :

Suite à notre enquête, nous proposons de nombreux conseils qui peuvent aider l'étudiant à surmonter les difficultés à l'oral, à savoir :

- 1-Reconsidérer les programmes d'étude de langue française pour inclure un plan clair et précis pour le développement des compétences orales de l'étudiant.
- 2-Trouver des stratégies modernes et des approches appropriés pour enseigner les compétences orales afin de les développer chez les apprenants.
- 3-Réaliser différentes méthodes d'évaluations adaptées à l'expression orale.
- 4-Prévoyez suffisamment de temps pour l'activité de l'expression orale.
- 5-L'activité de l'oral doit être prise en compte dans les programmes universitaires, car l'oral est la base de développement de la communication.
- 6-Fournir des supports pédagogiques qui aident à développer la compétence orale.
- 7-s'exprimer à l'oral est le but le plus important de l'étude linguistique et c'est un outil de communication entre les membres de la société par conséquent l'apprenant doit s'efforcer de surmonter ses difficultés linguistiques par lui-même.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Nous avons tenté dans cette étude de nous renseigner sur la manière d'enseigner l'oral à la lumière de l'approche par compétence, et de diagnostiquer les difficultés qui empêchent l'apprenant d'acquérir la compétence orale. A travers notre enquête nous sommes parvenues à plusieurs résultats et suggestions.

.La compétence orale est une activité linguistique nécessaire dans la vie de chaque membre de la société, et c'est un moyen de communication très important car la vie d'une personne se compose de situations auxquelles on est confronté quotidiennement à l'école, au travail, dans la rue... etc. l'interaction de l'individu avec sa communauté dépend en grande partie de sa capacité à s'exprimer.

À travers l'oral l'étudiant met en avant sa personnalité et sa pensée en présentant ses différentes opinions, sur ce qui se passe autour de lui. La réussite de l'individu à s'exprimer et à communiquer avec sa communauté est extrêmement importante, ainsi que l'individu va avoir confiance en lui et prend sa place dans la société.

.Beaucoup de choses importantes nécessitent de trouver des mots comme l'enseignant. L'échec de l'étudiant à s'exprimer et à faire face à des situations différentes peut le conduire à rater certaines opportunités et par incapacité répétée, l'apprenant perd confiance en lui.

Comme nous l'avons mentionné précédemment notre recherche est basée sur les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année tamazight à l'université de Bejaia.

Notre étude s'est appuyée sur les questions suivantes :

- Quelle est la place de l'oral dans enseignement/apprentissage ?
- Est-ce-que les pratiques communicatives sont-elles aidées l'apprenant à développer ses compétences communicative ?et comment ?

Conclusion générale

- Quelles sont les différentes difficultés rencontrées par les étudiants durant la séance de l'oral ?

Afin de répondre provisoirement aux questions nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'oral dans enseignement/apprentissage est souvent négligé car les enseignants ne considèrent pas l'oral comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée par eux est difficile.
- les méthodes utilisées par les enseignants ont aidé les apprenants à développer leurs compétences en leur donnant la chance à s'exprimer, communiquer, faire des débats, des jeux de rôles et des conversations, pour que ces derniers arrivent à la fin de leurs cursus universitaire à s'exprimer de façon claire et précise.
- Les étudiants ont du mal à s'exprimer oralement et d'entrer dans des situations de communication diversifiées en classe à cause de plusieurs obstacles qui sont : la timidité, le stress, le manque de confiance en soi, et le manque de vocabulaire.

A travers notre enquête de terrain nous avons abouti au bilan suivant :

.Nous infirmons la première hypothèse qui dit que l'oral est pris en charge en classe de 1^{ère} année tamazight, car l'oral est totalement négligé par les enseignants à cause de leurs difficultés à évaluer la compétence orale.

.Il existe de nombreuses activités qui peuvent aider l'étudiant dans ses compétences orales telles que : le débat, les jeux de rôles, le théâtre, l'exposé oral... etc. Mais malheureusement elles ne sont pas pratiquées au sein de la classe comme nous l'avons pu le constater à travers les réponses des étudiants. (N7 page 45).

En ce qui concerne la dernière hypothèse, nous la confirmons parce qu'il existe effectivement plusieurs obstacles auxquels l'étudiant fait face à l'oral qui sont les suivantes :

-L'apprenant se sent timide lorsqu'il s'exprime oralement.

-Manque de confiance en soi.

-Le manque de vocabulaire, problème de conjugaison, de prononciation... etc.

-Les étudiants estiment que l'oral n'est pas important car c'est un effort inutile qui ne sert à rien.

Et au final, nous espérons d'avoir réussi d'expliquer de façon générale cette étude, et nous espérons qu'il y'aura de futures études sur ce sujet pour aborder les difficultés rencontrées par l'étudiant ainsi qu'à diversifier les différents exercices qui l'aide à développer sa compétence dans le domaine de l'expression orale.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

1. Alberto Martinez (1998), communication organisationnelle pratique. Manuel de gestion .Mexique : Editorial Trillas.
2. BESSE, H et GALISSON, R, (1980) : Polémique en didactique : du renouveau en question, paris, Clé international.
3. COSTE, D et autres (1980), lignes de forces du renouveau actuel en DLE. Remembrement de la pensée méthodologique, paris, Clé international.
4. COSTE, D (1998), "1940 à nos jours. Consolidations et ajustements", Le français dans le monde (recherches et applications), numéro spécial 'La didactique au quotidien' janvier, pp.71-95.
5. CLAUDE ROY.C, in communication, Bidon, Tolérance, 12 janvier, 1995, p29.
6. DOLZY, CHNEUWLY D. pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, 1998, p.51, Paris.
7. FRANCIE V expression, communication, Armand colin, paris, 1990, p.33, paris.
8. Français Debyer du BELC (Bureau d'études des langues et des cultures), qui initia le principe en 1986 p85
9. PICARD LA FONTAINE. P fiche ressource de communication orale, in [www .fontaine picarde.com.Pdf.ext.fe](http://www.fontaine-picarde.com.Pdf.ext.fe).
10. PATRICH CHARAUDEAU et Dominique Maingueneau Dictionnaire d'analyse du Discours, études de communication ,25 /2002/172 ,174
11. PUREN, C (1988) : Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, paris, Nathan-Clé international, COL.DLE. 1988p, 53.
12. PUREN, C. (1995) : " Des méthodologies constituées et de leur mis en question ", le français dans le monde (recherche et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies," janvier, pp.36-41.

Sites consultés

1. JACKOBSON R, le schéma général de la communication humain,
<http://tecf.unige.ch/thèmes/comu/def/comu/def/COMU-def-tr2.htm> /consulté le 20/02/202
2. <https://WWW.O-communication.com>30/05/2022.13h30>.
3. <https://francelangue.weebly.com>17/04/2022.13H45>.
4. <http://alfAsso-web.com>17/04/2022.15H00>
5. http://ginnova.uned.es/archivos-publicos/paginas/4469/revistar_article_08.pdf
03/04/2022.
6. <https://www.persee.fr>doc>de> c Garcia-Debanc.2001.Cité43fois.consulté le 25/06/2022

Dictionnaire

1. JEAN DUBOIS (1994), le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la rousse, Paris.

Mémoire consulté

Azzedine, M (2008-2009) dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de classe de français langue étrangère, analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algérien. Thèse de doctorat, à université de Tlemcen.
Page69

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Introduction générale.....7

Partie théorique

Chapitre I : Définition de concepts

1. communication et pratiques de classe.

 Introduction.....13

I.1.1-La définition de la communication.....14

I.1.2-La notion de la communication selon la théorie de Jakobson.....14

I.1.3-Les facteurs de la communication.....15

I.1.4Les fonctions de la communication.....15

I.1.5-Les types de la communication.....16

 5-1 la communication orale.....16

 5-2 la communication écrite.....17

I.1.6-Les pratiques communicatives pour l'amélioration de la compétence orale17

 I.1.6.1-le dialogue.....17

 I.1.6.1- le débat.....18

 I.1. 6.3- l'expose oral.....19

 I .1 6.4- Stimulation globale.....19

 I.1 6.5- jeux de rôle.....19

 I.1.6.6 le- théâtre.....20

 Conclusion.....20

I Enseignement de l'oral à travers les méthodologies d'enseignement/apprentissage du FLE

I.2.1-La définition de la compétence orale	21
I.2.2-Les méthodologies d'enseignement	21
I.2.3- la méthode directe.....	22
I.2.4- méthode traditionnelle.....	25
I.2.3- la méthode audiovisuelle.....	29
1.2.4- la méthode audio orale.....	34
1.2.5-l'approche communicative.....	37
I.1.3-Les activistes visant a développé les compétences orales.....	43
1.3.1- la compréhension orale	43
1.3.2- l'expression orale.....	43
I.2.4-Les difficultés rencontré par l'enseignant et par les apprenantes durant la séance de l'orale	44
Conclusion.....	44
Chapitre II Analyse des données et résultats	
Introduction.....	46
II.2.1-Présentation du corpus.....	46
II.2.2-Analyse de questionnaire.....	47
II.2.3-Analyse des propos de l'enseignante.....	56
II.2.4-Analyse de Bilan.....	59
Proposition.....	60
Conclusion générale.....	62
Bibliographie.....	66

Table des matières.....	68
Annexes	71
Résumé.....	101

Résumé

Français

Cette étude s'est concentrée sur un sujet important représenté dans les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral chez les étudiants de 1^{ère} année tamazight.

L'objectif de cette étude est d'identifier les différents exercices appliqués au sein de la classe pour développer les compétences d'expression orale de l'étudiant. Là où nous sommes appuyés dans notre recherche sur deux méthodes, la première méthode est le questionnaire que nous avons distribué aux étudiants et la seconde méthode est l'entretien que nous avons mené avec l'enseignante.

De là, nous avons conclu que les étudiants ont répondu qu'ils n'étudiaient pas l'oral et n'appliquaient aucun exercice, contrairement à l'enseignante qui nous a assuré qu'elle enseigne l'oral et qu'elle applique divers exercices pour améliorer les compétences orales des étudiants.

De ce point de vue, on peut dire qu'il y a une grande différence entre les réponses des étudiants et la réponse de l'enseignante.

Les mots clés : Interaction verbal, Simulation global, jeux de rôle.

Arabe

ركزت هذه الدراسة على موضوع هام يتمثل في الممارسات الاتصالية لتحسين اللغة الشفوية لدى طلاب السنة الأولى أمازيغية.

الغرض من هذه الدراسة من هذه الدراسة هو التعرف على مختلف التمارين المطبقة داخل القسم لتطوير مهارات التعبير الشفوي لدى الطالب.

حيث اعتمدنا في بحثنا على طريقتين، الطريقة الأولى الاستبيان الذي وزعناه على الطلاب والطريقة الثانية هي المقابلة التي أجريناها مع الأستاذة.

ومن هنا استخلصنا أن الطلاب أجابوا بأنهم لا يدرسون التعبير الشفوي ولا يطبقون أي تمرين، على عكس الأستاذة التي أكدت لنا أنها تدرس التعبير الشفوي وأنها تطبق مختلف التمارين لتحسين المهارات الشفوية لدى الطلاب.

ومن هذا المنطلق يمكننا القول أن هناك اختلاف شاسع بين أجوبة الطلاب وإجابة الأستاذة .

Anglais

This study focused on an important topic that represents communicative practices to improve the oral language of first year Berber students, the purpose of this study is to identify the various exercises within the department to develop the oral expression skills of first year Berber students. Where we relied in our research on two methods ... the first method is the questionnaire that we distributed to the students ... and the second method is the interview that we conducted with the teacher.

From here, we concluded that the students answered that they did not study oral expression and do not apply exercises to improve oral skills and do not apply exercises, Unlike the teacher, who confirmed that she studies oral expression and that she applies various exercises to improve students' oral skills.

From this logic, we can say that there is a vast difference between the answers of the students and the answer of the teacher.